

"Une PME belge sur trois fait un back-up correctement

Une enquête nationale de BlueBackup menée parmi les PME et les professions libérales démontre que leur conscience de l'importance des risques informatiques n'est pas toujours mis en pratique.

Bruxelles, le 1er avril 2005 - Presque toutes les PME belges ainsi que les personnes exerçant une profession libérale confirment être équipées d'un système de back-up, mais seulement 50 % l'utilisent tous les jours, et seulement 33 % le font correctement. Telle est la conclusion de l'enquête menée par la société BlueBackup en février 2005 dans toute la Belgique, auprès de 300 participants, dont 100 en Flandre, 100 en Wallonie et 100 à Bruxelles.

L'enquête menée par BlueBackup a été réalisée auprès d'avocats, d'architectes, de comptables et fiscalistes, de courtiers d'assurance, d'experts immobiliers, de médecins, d'informaticiens et de notaires, dans tout le pays. Les résultats démontrent des tendances presque identiques pour les trois régions. Bien que les utilisateurs semblent de plus en plus conscients de l'importance du back-up, il apparaît que les procédures de back-up ne sont pas toujours suivies de manière appropriée.

Résultats - la Belgique

94% des participants à l'enquête travaillent avec les outils informatiques et 82 % d'entre eux considèrent la perte de données comme problématique. Un répondant sur trois a d'ailleurs déjà été la victime d'une perte significative de données. Cela explique probablement pourquoi 86 % des personnes interrogées sont équipées d'un système de back-up ou gardent des copies de réserve de leurs fichiers importants. La moitié d'entre elles fait un back-up (49 %) mais seulement 18 % emportent celui-ci lorsqu'elles quittent leur lieu de travail.

A peine un répondant sur trois vérifie le rapport du back-up ou a déjà testé la fonction "restore" de celui-ci. Pourtant un répondant sur deux semble

convaincu de pouvoir récupérer les données en cas de perte. De plus, il n'y a que 50 % des PME qui font vérifier leur système de back-up régulièrement par un informaticien.

Résultats - la Wallonie

En Wallonie, 93 % de l'échantillon questionné est équipé d'outils informatiques. La plus grande partie, à savoir plus de 95 %, considère la perte de données comme désagréable, voire problématique. 86 % des PME wallonnes ou pratiquants des professions libérales font un back-up ou une copie de réserve des fichiers importants. 42 % le font tous les jours, mais ici aussi, à peine un utilisateur sur cinq (18 %) emporte le back-up en quittant le lieu du travail. 66 % croient pourtant pouvoir récupérer les données en cas de perte. Par contre, un utilisateur sur quatre admet qu'elles seraient perdues à jamais.

Tout comme en Flandre, les informaticiens se font remarquer par leurs habitudes de back-up : seul un informaticien wallon sur deux s'en charge sur base quotidienne.

En ce qui concerne le rapport du back-up et son bon déroulement, les choses ne sont pas nécessairement meilleures, moins de 50% des répondants wallons le vérifient. Un sur deux vérifie son «restore» (51%) ; à ce niveau-là, la Wallonie se porte mieux que le reste du pays. Notons également qu'un participant wallon sur quatre affirme avoir déjà subi une sérieuse perte de données.

Résultats - la Flandre

En Flandre, 97 % des personnes questionnées sont équipées d'outils informatiques et 65 % considèrent qu'une perte de données serait désagréable, voire grave. Une grande partie des utilisateurs flamands (90 %) dispose d'un back-up ou fait des copies de réserve. Un utilisateur sur deux fait un back-up tous les jours mais seulement un sur cinq l'emporte en quittant le bureau. Ce qui n'empêche pas 64 % de prétendre pouvoir récupérer les données en cas de perte. Pourtant, seulement 39 % vérifient le rapport du back-up et encore moins (35 %) la fonction "restore", même si 44 % des Flamands ont déjà eu affaire à une sérieuse perte de données, ce qui est plus

qu'en Wallonie. Détail intéressant : seulement un informaticien sur deux affirme garder son back-up à l'extérieur de ses locaux professionnels.

Résultats - Bruxelles

A Bruxelles, pour conclure, 91 % de l'échantillon était équipé d'outils informatiques. 87 % considère une perte de données comme un vrai problème et 83 % se dit équipé d'un système de back-up. Un utilisateur sur deux (49 %) l'utilise quotidiennement mais, tout comme en Flandre et en Wallonie, une petite minorité (17 %) pense à l'emporter en quittant le lieu du travail. Cependant 58 % des répondants sont convaincus de pouvoir récupérer les données en case de perte. 43 % des Bruxellois questionnés vérifient le rapport du back-up mais moins de quatre utilisateurs sur 10 (37 %) ont testé déjà le "restore" de celui-ci. Pourtant, un utilisateur sur deux (40%) a déjà dû faire face à une perte de données importantes.

"Le back-up en tant que tel n'est plus une donnée inconnue", explique Philip Wittman, fondateur et administrateur délégué de BlueBackup. "Mais introduire la bande dans le lecteur de façon quotidienne ne suffit pas. Lorsque les clients font appel à nous, suite à une perte de données, on se rend compte qu'ils ont oublié de vérifier leurs rapports d'activité et/ou de sortir les bandes vers un site délocalisé."



Ne pas respecter scrupuleusement une procédure de back-up (changement quotidien des bandes, vérification quotidienne des rapports d'activité, sortir les bandes vers un site délocalisé, remplacement des bandes tous les ans) revient à jouer à la roulette russe avec le futur de son entreprise.

En effet la non conservation du back-up à l'extérieur des locaux professionnels semble être une mesure particulièrement imprudente. Sans même parler d'incendie ou d'inondation, on peut tout simplement être victime

d'un cambriolage. L'un des sondés a avoué qu'une perte pareille lui coûterait des millions d'euros, et ... qu'il ne fait toujours pas de back-up.

Autre manque : l'absence de test de la fonction "restore". Jamais testée, celle-ci peut échouer pour différentes raisons. Si cela arrive lors d'une récupération, essentielle, de données perdues, l'importance d'un test devient soudainement et péniblement évident.

"Nous en sommes souvent témoins" commente Philip Wittman. "Le plus souvent, il s'agit d'un manque de temps ou tout simplement de connaissance. Le stockage professionnel des données demande du temps et de l'attention. En cas de back-up incomplet ou corrompu, il faut réagir. C'est une des raisons pour lesquelles la plupart des utilisateurs décrochent. Avec notre service du back-up on-line, nous automatisons la totalité du cycle de sauvegarde tout en mettant à la disposition de nos clients un nombre d'outils de contrôle simples et efficaces. Nous leur permettons donc de se concentrer sur leur métier, sans avoir à se soucier de la sauvegarde de leurs données. Les professions libérales et les PME ont bien d'autres préoccupations, il ne faut vraiment pas y ajouter le back-up des données informatiques."

La protection on-line des données permet non seulement un back-up plus rapide mais aussi l'élimination des systèmes traditionnels, nécessitant une gestion lourde des logiciels, bandes et tapestreamers. Les utilisateurs du back-up on-line apprécient le processus automatisé et le fait que leurs données soient copiées, de manière garantie et immédiate, dans un environnement externe et tout à fait sécurisé.

Source: communiqué BlueBackup